



COMITÉ
QUEVEN-KORO

La lettre du comité quéven-koro

Numéro 06 - juillet 2003

Le mot du président

Bonjour,

Selon le sondage d'il y a quelques jours, paru dans un quotidien régional de l'Ouest, 71 % des Bretons soutiennent l'idée d'une aide accrue aux pays du Tiers-Monde ; et les deux-tiers (65 %) pensent que « la mondialisation est une course au profit qui ne respecte ni l'homme, ni la nature ». Après les turbulences des élections du 21 avril 2002, après l'arrogance d'un ultra-libéralisme venu d'Outre-Atlantique qui fait tout pour étendre son emprise sur le « Vieux Continent », ces deux opinions redonnent de l'espoir.

Tout n'est peut-être pas figé : le combat pour un monde plus ouvert, plus solidaire, plus juste, plus équitable, opposé à l'implacable logique financière qui écrase tout sur son passage, n'est donc pas perdu d'avance. Nous en sommes des combattants bien modestes, certes ; l'adversaire est puissant et a des têtes de pont bien implantées partout, chez nous et même dans les pays en voie de développement. Mais ce sondage montre que nous ne sommes pas seuls et que le message est bien compris. Faisons en sorte qu'il s'entende et qu'il s'étende toujours plus...

Bonnes vacances à toutes et à tous.

Cordialement

Alain DUCLOS

Quelques chiffres... En vrac

➤ **Guerre en Irak (cf. lettre n°05, suite et fin)** : un document, d'abord confidentiel, puis rendu public par le Pentagone, révèle que ce sont **19 948** bombes à guidage et missiles air-sol, et **9 251** bombes classiques qui ont été largués sur l'Iraq lors de l'opération « Iraqi Freedom »... No comment.

➤ **Sommet du Millénaire des Nations Unies** : il avait été prévu une croissance du produit intérieur brut (PIB) de **7 %** par an pour les pays en développement ; objectif : permettre de réduire la pauvreté de moitié d'ici à 2015, afin d'assurer une éducation primaire pour tous les enfants, l'intensification la lutte contre le sida et des mesures de protection de l'environnement. « Les États capables d'atteindre ces objectifs se comptent sur les doigts d'une main, peut-être même aucun » a affirmé récemment Robert Holzmann, haut responsable de la Banque Mondiale, elle-même plus rigoureuse sur la gestion des pays pauvres que sur celle des pays riches. Les derniers chiffres le confirment : de 3,5 % en 2001, la croissance est passée à 3 % en 2002. Et si **300 millions**

d'Africains vivent avec moins de 1 \$ par jour, la Banque Mondiale estime qu'ils seront plus de 350 millions en 2015, année de référence ! Enfin, il paraît que l'on en a parlé au dernier sommet du G8 d'Evian... En attendant d'autres missions, d'autres conférences internationales sur l'allègement de la dette (2004), d'autres belles paroles...

➤ **40 000 Maliens** séjournent légalement dans l'Hexagone ; il y aurait 3 fois plus d'irréguliers, dont 90 % de la région de Kayes, bout de Sahel torride du nord-ouest malien (baptisée « la cocotte-minute »). Les familles se cotisent pour payer un passage clandestin jusqu'à 2 millions de francs CFA (3 000 €), malgré un salaire mensuel moyen de 30 000 CFA (45 €). Et le Malien, régulier ou non, renvoie son salaire permettant de faire vivre une famille de 30 personnes ou de financer des projets de développement (80 % de ce qui existe à Kayes - écoles, barrages, centre de santé... - a été financé par ce biais). Dans ces conditions, personne ne veut voir ce « robinet à devises » se fermer, ont expliqué les Maliens au ministre de l'Intérieur venu leur dire, en février dernier, qu'il voulait interrompre l'immigration clandestine « entretenue par des réseaux mafieux ». Parmi les mesures « phares » pour enrayer ce phénomène, la prime d'aide au retour d'un Malien au pays (y compris les irréguliers) pourrait passer de 3 600 à 7 000 €. Cela sera-t-il suffisant pour, comme l'espère le ministre, multiplier par 10 les retours qui plafonnent à 40 par an ? Maires, députés et autres élus locaux de la région de Kayes pensent au contraire que, tant qu'une réelle politique de développement ne sera pas mise en oeuvre, ce projet aura l'effet inverse et que les sommes versées serviront à financer les retours vers la France...

Mots croisés... africains

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2									■	
3				■		■				
4									■	
5					■					
6				■						
7			■					■		
8		■					■			■
9						■				
10					■					

Horizontalement : 1- Sur un plateau. 2- Plus proches mais moins hauts que le Hombori. 3- Posa - Comme parfois la cuisine malienne. 4- Mopti a la sienne. 5- Cadeau de bienvenue. - Parties de livre. 6- Encouragement - Surprise. 7- Explique - Après le soleil malien - Indique la licence. 8- Pays de rêve ? - Très

personnel. 9- Anahi Niangaly... - Moyen de transport au Mali. 10- Plat mais pas du Niger - Eau précieuse.

Verticalement : 1- Belles en capitale. 2- Comme un élevage vital pour de nombreux Korois - Degré. 3- De naissance - Plat central. 4- Un peu de dolo - Certes ! Bruit inquiétant. 5- Manque au sel malien. Il avait du souffle. 6- Paresseux - Capitale régionale. 7- Produis des semences pour le maraîchage - Un peu plus de trois. 8- Point de vue - Peu dansée au Mali. 9- Six cinquièmes. 10- Richesses pour l'agriculteur africain - Abréviation moins utilisée à Koro qu'à Quéven.

« Tout conte fait » de Lucien Gourong

Rien de neuf sous le soleil d'Afrique

« Comme on voudrait éviter, en évoquant l'Afrique, d'écrire banalités, clichés, lieux communs. Me voici pour la troisième fois au Mali qui accueille d'Étonnants voyageurs écrivains. Je découvre la terre africaine avec le même étonnement, le même dépaysement, le même ravissement. Le petit garçon qui joue au bord de la route, indifférent aux gaz d'échappement, avec une charrette qu'il a confectionnée avec deux couvercles de boîtes de conserve et un paquet de cigarettes vide, il me semble qu'il était déjà là l'an passé. Les taxis jaunes aussi brinquebalants slaloment entre les nids de poule aussi nombreux. Un chauffeur m'affirme que les voitures doivent foncer à Bamako, sinon elles ne passeraient jamais avec les hordes de piétons.

Déroutante Afrique. Les véhicules ne roulent que par la magie toute africaine des mécanos qui vous règlent un gicleur avec une pièce de monnaie. Fourgonnettes Toyota d'un vert pétant utilisées en taxis-brousse, vieilles Mercedes délabrées, Peugeot d'un autre âge, Mobylette indémodables, vélos dégingués se croisent, s'évitent, se débordent de tout côté, se heurtent dans un concert permanent de klaxons et de sonnettes.

Indémorable Afrique. Des kyrielles de marchands vendent fruits, légumes, cigarettes, essence en bouteille, médicaments à la pièce, colifichets. Le chaland d'un jour devient le commerçant du lendemain, toujours au prix de l'acheteur qui fait le malheur du vendeur. On parle de football, de musique, d'exil, de sous-développement et heureusement aussi de littérature avec ces dizaines d'écrivains, dont la majorité du continent africain, débarqués à Mopti, Tombouctou, Kayes, Kita, Koulikoro, Ségou, afin de débattre de l'avenir du livre dont le prix est ici un crève-cœur. On aborde la visite du ministre de l'Intérieur de France à Bamako. On se demande les raisons de sa venue car personne ici n'a connaissance de clandestins français au Mali. Quoique... Indéboulonnable Afrique qui n'est ni pire ni mieux que l'an passé. Je demande à un jeune animateur de Mopti, région jumelée avec l'Ille-et-Vilaine, si les Africains sont condamnés à demeurer éternellement pauvres. La réponse fuse : oui, tant que les Blancs resteront aussi riches. C'est dit sans animosité et dispense de tout commentaire.

A mots couverts, ce qui court sous le manteau, c'est le spectre de la famine comme celle de 1973 qui tua des milliers de Maliens. Le déficit des pluies de l'an passé a vidé les greniers dans toutes les régions du Nord. La disette et son cortège d'horreurs se tiennent à l'affût. On attend, on espère, on ne peut pas ne pas croire à une aide humanitaire dont on sait quelle n'appauvrira en rien le monde des nantis. Peut-on moins faire pour cette éternelle Afrique à qui l'on doit tant, cette indestructible Afrique dont l'Occident adore la musique, les arts, les footballeurs, la danse, la force des traditions et qui commence à découvrir avec ravissement ses littératures. Toutes ses littératures. » (*Dimanche Ouest-France 9 février 2003*)

Quelques chiffres.... Suite et fin

➤ **Forum social mondial de Porto Alegre** : « mieux vaut être une vache en Europe qu'un citoyen du Sud », l'Union Européenne octroyant 2,50 \$ de subvention par jour et par vache, alors que la moitié de la population du monde vit avec moins de 1 \$ par jour. Meuh...

Musique complète mandingue.... suite

➤ Un CD indispensable pour qui aime la culture malienne et la bonne musique : « **Kongo Sigui** » du **SUPER RAIL BAND de BAMAKO** (label Indigo). Créé en 1970 par la régie des chemins de fer du Mali, le Super Rail Band a été le précurseur de la musique moderne malienne pendant plus de 10 ans. Salif Keita, Mory Kanté, entre autres, en ont été les chanteurs phares avant d'entamer des carrières en solo. On croyait le groupe moribond, mais après les « papies » cubains de Compay Segundo, les « vieux » de Bamako sont de retour avec un remarquable album écouter sans modération. « Kongo Sigui » propose des mélodies superbes aux rythmes entraînants (frénétiques ?), mêlant musique mandingue, rumba congolaise, salsa, reggae, blues... Vous hésitez encore ? Le site www.label-bleu.com propose d'en écouter plusieurs extraits qui ne manqueront pas de vous décider. **Extrait de l'entretien de Djelimady Tounkara, guitariste et leader du groupe, à RFI (texte complet : www.rfimusique.com, voir « petit journal-archives »)** : « ce disque est un message d'espoir. Dans la vie de tous les jours, il ne faut pas désespérer. Tant que tu n'es pas mort, tu peux tout espérer. C'est dommage qu'il y ait des gens tellement à bout que parfois ils se suicident, comme on le voit en Occident. Chez nous, le suicide n'est pas fréquent. Les gens ne sont jamais isolés. Quand quelqu'un flanche un peu, il y a toujours du monde pour le rattraper. Les familles sont très larges. Un Malien ne cessera jamais de trouver des parents, jusqu'à sa mort.. La co-épouse de ta sœur, par exemple, et bien ses enfants seront tes parents. Tous les frères, toutes les sœurs de ta femme, tous leurs enfants ce sont tes parents. Tu ne peux pas les renvoyer quand ils arrivent chez toi. La société est tissée comme ça. En France, les gens se retrouvent seuls dans leur chambre. Le moindre souci qui leur arrive, il faut tout de suite aller voir le psy, etc... Un psychanalyste n'a pas sa raison d'exister au Mali. Personne n'irait le voir. »

Notez bien : La reprise des réunions de l'association aura lieu le mercredi 10 septembre à 20 h 30 à la Ferme de Kerzec. Bonnes vacances !

Solutions des mots croisés

HORIZONTAL : 1- Bandiagara. 2- avaloirs. 3- mit - àpre. 4- académie. 5- kola - onces. 6- ole - épatee. 7- i.e - rôtir
- es. 8- Mail - je. 9- édile - pied. 10- Sole - Niger. VERTICAL : 1- Bamakoises. 2- avicole - do. 3- natale - mil. 4- DL-da-râle. 5- iode - Eole. 6- ai - Mopti. 7- gratinai - pi. 8- aspect - jig. 9- eeeee. 10- ànesse - Dr.